

Eco-rénovation

Une ferme ardennaise en 2 gîtes

Envie d'escapades en pleine nature ? Et pourquoi pas découvrir les Ardennes belges dans un gîte rénové avec des éco-matériaux ? Découverte d'une rénovation réussie, dans le respect de la tradition, mais avec un confort contemporain.

Texte : Denis Vasilov - Photos : Ardennes-Etape







Le sol est isolé et équipé d'un plancher chauffant.



De nouvelles ouvertures sont créées pour plus de lumière à l'intérieur.



Les capteurs géosolaires de la géothermie sont enterrés dans le terrain.



Ils alimentent une pompe à chaleur dans la zone technique.



*Les murs intérieurs sont isolés en ouate de cellulose insufflée.
6 fenêtres de toit VELUX permettent d'éclairer les pièces de l'étage.*



*Une nouvelle charpente vient surmonter l'ancienne.
Enduits terre, les joints à la chaux autour des briques et des pierres.*





Le savant mélange entre matériaux d'origine et confort contemporain promet un beau séjour aux hôtes.

Le hameau d'Ennal, proche de Vielsalm, est en quelque sorte le royaume des gîtes : la même route pour entrer et sortir, 3 rues, 1 chapelle, 1 crêperie, 50 maisons dont... 15 gîtes. Il n'est donc pas surprenant que le propriétaire actuel, résident liégeois et amoureux de l'Ardenne, ait transformé cette ancienne ferme, initialement en mauvais état, en 2 confortables gîtes. Mais n'allons pas trop vite... L'histoire commence il y a quelques années, alors que la ferme en question appartient à la centenaire du village. Suite à un coup de cœur pour cette habitation, une promesse d'achat est faite. Et quelques années plus tard, en 2009, la rénovation débute. Elle durera 4 ans.

UN NOUVEAU DÉPART

L'état de départ est peu glorieux. 2 pièces en bas, 2 pièces en haut. D'anciennes étable et laiterie attenantes. De l'humidité partout. Pas de salle de bain ni de WC. Pas de chauffage. Dans le temps en Ardenne, on vivait décidément à la rude. Le bâtiment, construit en 3 étapes, avec ses premières pierres posées vers 1840, a connu sa dernière rénovation en 1902. C'est dire s'il était temps de dépoussiérer l'existant. Le sol initial est composé de manière hétéroclite : une partie en brique (l'ancienne étable), une partie en plancher, et des vieux carrelages. Place nette est faite via un terrassement de 25 cm de profondeur qui permet d'installer les composants d'un chauffage par le sol : une isolation, la pose du réseau de tuyaux, le tout recouvert d'une chape

en béton. La finition fait appel à l'ardoise, une matière au caractère ardennais bien marqué. Le plancher de l'étage, en bon état, a été conservé et isolé thermiquement et acoustiquement avec 10 cm de liège en vrac, et recouvert d'un nouveau plancher en douglas.

CELLULOSE ET ARGILE

Afin de préserver le caractère initial de l'extérieur, les murs sont isolés par l'intérieur. Un doublage en ossature bois de 14 cm d'épaisseur est rempli avec de la ouate de cellulose insufflée. Une couche de 20 cm de la même matière isole la toiture, via l'extérieur, au-dessus de la charpente traditionnelle. Celle-ci, intacte et visible, est conservée comme plafond des chambres de l'étage. L'ouate de cellulose, via sa structure ouverte permet de laisser transiter la vapeur d'eau excédentaire vers l'extérieur du bâtiment, point essentiel lors d'une isolation par l'intérieur. La paroi interne des murs extérieurs a reçu un plafonnage d'argile brute, intégrant des morceaux de paille, ajoutant au côté bucolique des lieux. L'habitation combine donc avantageusement divers éco-matériaux afin d'assurer inertie thermique et isolation optimale.

D'autres matières naturelles rehaussent l'esthétique intérieure : les portes et certains plafonds sont peints avec des produits écologiques, les murs intérieurs sont en pierres apparentes ou en briques et en colombages et ravissent le regard par leur aspect brut et authentique.

Un environnement propice à la détente...



... et le souci du détail.





Les cloisons abattues, la ferme offre un vaste espace ouvert cuisine/séjour.

Bois, brique, terre crue, ardoise... les matériaux naturels sont à l'honneur. Ci-dessous à droite, l'escalier d'origine a été décapé et rénové.



2 LOGEMENTS EN 1

Les châssis double vitrage sont en afzelia, un bois exotique africain, laissé à leur aspect naturel. Ils se marient à merveille avec l'encadrement des fenêtres en briques jaunes, une autre particularité de la région, coquetterie aux accents luxueux pour l'époque. A l'extérieur du bâtiment, la grande porte cochère est immanquable. Elle est en afzelia également, et derrière son abri, se trouve le garage qui sert aussi de local technique. Mais en hauteur, des modifications ont été apportées afin de gagner en espace au sein du bâtiment, comme l'explique Denis Ledent, le proprié-

taire des lieux : « A l'époque de la ferme, afin de rentrer les ballots de foin et de pouvoir les stocker sur toute la hauteur disponible, il n'y avait pas de plancher dans cette partie du bâtiment. Le volume disponible important nous a donné l'idée de créer 2 niveaux distincts. » Les propriétaires regagnent ainsi un espace conséquent, capable d'abriter un petit appartement pour 2 personnes, cela en plus du corps de logis principal, qui peut accueillir 8 personnes. L'appartement dispose de sa propre terrasse et d'une entrée indépendante. Au total, la bâtisse propose aujourd'hui 250 m² de surface habitable.



20 HISTOIRES DE RÉNOVATION

Le reportage ci-contre fait partie du projet : « 20 histoires de rénovation ». Envie de découvrir d'autres histoires et d'autres bâtiments ? 20 reportages relatant des rénovations situées en Wallonie et dans le nord de la France sont disponibles au travers d'un catalogue, d'une expo et d'un site web. Le but ? Présenter les dernières techniques, les tendances de fond, les diverses solutions possibles, au croisement des défis énergétiques, du respect de l'environnement et du patrimoine, afin de vous inspirer dans vos projets de rénovation. Plus d'infos sur www.fai-re.eu

TECHNIQUE CONTEMPORAINE

Au niveau technique, le grand terrain a été mis à profit : une pompe à chaleur sol-eau a été installée et 400 m de tuyaux de captage de chaleur ont été enfouis. Cette installation géothermique permet de chauffer la maison via le sol en pierre du rez-de-chaussée, ou par des convecteurs à l'étage. La salle de bain et les deux douches de l'habitation profitent quant à elles, via le même réseau, d'un chauffage mural, à la chaleur bienveillante. Ardenne touch oblige, un poêle à bois est présent dans le séjour, mais sert surtout à créer une ambiance chaleureuse, l'isolation soignée nécessitant peu de chauffage.

Le propriétaire est un ingénieur en électricité, ancien indépendant dans ce domaine, puis directeur technique avant sa retraite récente. Ses compétences lui ont permis de réaliser l'installation électrique, avec un cahier des charges spécifique. Pour éviter les champs magnétiques non désirés, il installe sur tous les circuits d'éclairage des télérupteurs bipolaires. Mais ce n'est pas tout : « *Les parcours des câbles sont conçus de telle manière qu'ils ne passent pas en-dessous d'un lit ou d'un fauteuil, mais au sol derrière les cloisons d'isolation des murs, ou bien dans les zones de passages.* »

ESPRIT DE FAMILLE

Les travaux s'achèvent en 2013. La famille des propriétaires utilise alors la ferme durant 2 ans comme seconde résidence. Ce test permet de déceler et de corriger les petits défauts, mais aussi d'aménager et de décorer au mieux les futurs gîtes, avant location.

Cette expérience a semblé-t-il plu aux propriétaires. Peu après, ils se lancent en effet dans une autre éco-rénovation. Une maisonnette abandonnée depuis 100 ans faisait en effet partie du même lot d'achat que l'ancienne ferme. Seuls restaient les murs. Rénovée dans le même esprit, elle est à présent terminée et sert de logement pour le fils des propriétaires et sa famille.

Article réalisé en collaboration avec le Cluster Eco-construction, dans le cadre du projet FAI-Re, avec le soutien du Fonds Européen de Développement Régional.



Les chambres sont confortables et accueillantes avec toujours la noblesse des matériaux mise en valeur. L'ancienne charpente a été conservée en déco.



Des colombages de chêne accueillent les visiteurs sur le palier.

